



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



FICHE PATIENT

Encéphalite à tiques (TBE)

1. Qu'est-ce que l'encéphalite à tiques ?

- Cette maladie **n'est pas** la maladie de Lyme (aussi appelée borréliose de Lyme) ;
- C'est une infection qui est, la plupart du temps, asymptomatique.

Dans certains cas, elle peut se manifester par des symptômes qui ressemblent à ceux de la grippe ou de la gastro-entérite : fièvre, maux de tête, courbatures, fatigues, avec en plus parfois des douleurs abdominales, diarrhées et/ou vomissements ;

- Dans une minorité de cas, les personnes atteintes de l'encéphalite à tiques vont développer des symptômes **d'inflammation du système nerveux central** : méningite, encéphalite ou encore myélite, qui font toute la gravité de cette maladie qui peut alors occasionner des **séquelles cognitives ou motrices**.

2. Quel est l'agent pathogène de l'encéphalite à tiques ?

- C'est un **virus**, appartenant à la famille des *Flavivirus* ;
- Il est similaire à ceux de la dengue ou de la fièvre jaune, qui eux sont transmis par les moustiques.

3. Comment contracte-t-on l'encéphalite à tiques ?

Il est possible d'être contaminé de deux manières :

- Via une **morsure de tique** du genre *Ixodes*, elle-même infectée par le virus de l'encéphalite à tiques ;
- Plus rarement, via l'ingestion de **produits laitiers non pasteurisés**, provenant d'un animal infecté par le virus de l'encéphalite à tiques.

La période d'incubation est de 2 à 28 jours, c'est-à-dire que l'on peut développer les premiers symptômes 2 à 28 jours après la morsure de tiques ou l'ingestion du produit laitier contaminé.

4. Qui sont les personnes les plus à risques de développer des formes sévères de la maladie ?

- Les personnes **âgées de plus de 50–60 ans** ;
- Les personnes **immunodéprimées**.

5. Quelle est la fréquence de cette infection, où et quand peut-on l'attraper ?

- Bien qu'en **augmentation ces dernières années**, l'encéphalite à tiques reste rare en France avec entre

30 et 40 cas par an. Elle est beaucoup plus fréquente en Allemagne, en Suisse, en Autriche, en République Tchèque, ainsi que dans les pays Baltes et dans certains pays d'Asie ;

- En France, les zones à risque sont situées dans le Grand-Est et en Auvergne-Rhône-Alpes ;
- Les activités et comportements à risques sont liés aux modes de contamination : travail en milieu rural ou forestier, randonnées en zones boisées, cueillette de champignons, consommation de fromages non pasteurisés, de lait cru, etc. ;
- La période la plus à risque s'étend de **mars à la fin du mois de novembre**, ce qui correspond à la période d'activité des tiques.

6. Comment peut-on la traiter ?

Il n'existe à ce jour pas de traitement dirigé contre le virus de l'encéphalite à tiques.

7. Quels sont les moyens de prévention ?

- Il existe plusieurs **vaccins** qui sont efficaces et bien tolérés. Actuellement, il est recommandé de se faire vacciner avant un séjour en zone rurale ou boisée dans certains pays d'Europe et d'Asie¹ ;
- La **prévention individuelle contre les morsures de tiques** lors d'une activité à risque (randonnées, cueillette de champignons, etc.) est possible².

Parmi les différentes mesures, on note :

- le port de vêtements couvrants,
- l'application de répulsifs,
- l'examen minutieux de la peau après une possible exposition (notamment les zones à l'arrière des genoux, le cuir chevelu chez les jeunes enfants etc.),
- le retrait de la tique grâce à un tire-tique et la désinfection de la zone.

¹ Recommandations accessibles sur : <https://vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/Encephalite-a-tiques>

² Recommandations accessibles sur : <https://www.auvergne-rhone-alpes.ars.sante.fr/tique-maladie-de-lyme-risques-et-comment-se-proteger-contre-les-morsures>

<https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2025.02.004>

2772-7432/© 2025 Published by Elsevier Masson SAS on behalf of Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF).